



1

THEA

Ces trois dernières semaines, l'arène éclaboussée de sang où s'entraînaient les guerriers de Thezmarr était devenue la seconde maison de Thea, tout comme la rage qui coulait dans ses veines était devenue son hymne.

Fille. Alchimiste. Porte-bouclier. Femme. Gardienne. Apprentie. Tueuse de spectres. Héritière.

Chacune de ces dénominations flamboyantes l'avait marquée au fer rouge avant de se réduire en cendres au fur et à mesure qu'elle s'efforçait de décrocher le seul titre qui importait à ses yeux : *Glaive de Thezmarr*.

La pierre de la fatalité qui reposait sur son cœur lui rappelait cruellement le peu de temps qu'il lui restait pour réaliser ce rêve. Deux ans et demi. Une fraction de seconde à l'échelle d'une vie. Une goutte d'eau dans l'océan. Il fallait à tout prix qu'elle accomplisse un exploit mémorable.

Thea fit tourner sa lame dans sa main couturée de cicatrices, savourant avec délice le poids de l'acier véritable et la façon dont il fendait l'air à son gré. Elle se mit à tourner autour de son adversaire tel un prédateur, ignorant les violents élancements dans ses côtes et l'étrange picotement dans ses deux jointures cassées et tuméfiées.

— Bon, Thea... Tu ne vas pas passer la journée à me danser autour, lança Torj Elderbrock, le Tueur d'ours, sa lame levée.

Résolue à vaincre la nervosité qui l'habitait, Thea pirouetta avec légèreté pour lancer sa première attaque, visant un endroit bien précis du flanc découvert de Torj, sa lame argentée étincelant dans la lumière du petit matin.

Le Tueur d'ours arrêta son coup avec aisance. Son épée claqua contre celle de Thea qui en ressentit l'impact tout le long du bras, au cas où elle aurait oublié la force dont les Furies avaient doté le Glaive aux cheveux d'or, même s'il veillait à la contenir lors de leurs séances d'entraînement.

Il était loin de se douter qu'il n'était pas le seul à tenter de brider ses aptitudes.

Rares étaient ceux qui savaient que sous la peau de Thea courait la magie et qu'elle était capable de déchaîner le chaos. Tout en s'entraînant au combat, elle entendait la foudre indomptée chanter à son oreille. Tel l'appel d'une cyrène venu des profondeurs de l'ancien temps, ce chant l'attirait irrésistiblement, lui faisant miroiter le pouvoir plus grand qu'elle pouvait invoquer au bout de ses doigts. Ni le réconfort de l'acier dans sa main ni la douleur persistante dans ses muscles ne pouvaient éteindre le crépitement de magie qui venait de surgir en elle.

— Allez, Thea ! l'encouragea Kipp depuis le bord de l'arène.

Il écarta les mèches auburn qui lui tombaient sur les yeux avec un grand sourire.

Cal, encore meurtri et ensanglanté par son propre entraînement, lui adressa un sifflet d'encouragement.

— Allez, tu peux battre Torj ! Tu as tué un putain de spectre de l'ombre !

— C'était un faucheur ! tint à préciser Thea.

Les exhortations de Kipp et de Cal firent émerger un sentiment de culpabilité dans l'océan de sa colère. Ses deux amis avaient bien tenté de lui parler durant ces dernières

semaines, mais elle ne pouvait guère se confier à eux, il y avait tant de choses qu'elle-même ne comprenait pas !

Se campant de nouveau en position d'attaque, elle arma son bras droit où les deux épées croisées de son totem de Gardienne scintillaient au soleil, et d'un même élan, infligea un coup de fendant à son mentor provisoire.

Provisoire, car son mentor officiel, Wilder Hawthorne, dit la Main de la mort, le plus redoutable guerrier de toutes les Terres du milieu, l'avait laissée tomber.

Ils n'étaient restés ensemble que le temps d'un éclair torride qui avait culminé lorsqu'elle avait découvert qu'elle était vraiment...

Une héritière déchue de Delmira. *Une manieuse de foudre.*

À partir de cette révélation, Hawthorne avait dressé une barrière entre eux deux.

Après avoir déchaîné le pouvoir de la foudre en haut des falaises de Thezmarr, Thea avait perdu connaissance. Elle s'était réveillée dans le lit de Hawthorne, ce dernier la dévisageant avec une expression indéchiffrable. L'espace d'une fraction de seconde, le temps avait ralenti son cours, tandis que se mettait en place un des éléments d'une très ancienne énigme.

Quelques minutes après, Hawthorne disparaissait sans un mot.

Elle n'avait pas revu ce salaud depuis.

Quels que soient ses efforts à l'entraînement, rien ne parvenait à apaiser sa fureur. La rage bouillonnait en elle, se mêlant à sa magie brute, menaçant de déborder dans sa vie comme un torrent de feu. Plus que tout au monde, Thea voulait devenir un Glaive de Thezmarr. Or c'était Hawthorne qui avait promis de la guider dans son apprentissage. De l'aider à se préparer pour l'accomplissement du Grand Rite.

Il l'avait abandonnée au moment où elle avait le plus besoin de lui.

Mais Hawthorne avait allumé un autre feu en elle. À ce jour encore, le besoin, le manque, le *désir de lui* la ravageait de façon tout aussi cuisante. Malgré tous ses efforts pour l'abolir.

Rien que pour cela, elle le haïssait.

Elle poussa un gros soupir, puis para la riposte de Torj et contre-attaqua cette fois par une feinte à droite qui lui permit d'infliger à son adversaire une série de violentes frappes à l'horizontale.

— Bien, concéda Torj en lui faisant sauter l'épée de la main d'un coup bien placé.

Mais Thea avait anticipé. Tirant de sa botte une étoile de jet en acier, elle la lança d'un mouvement de poignet net et précis.

L'étoile alla clouer la manche de Torj au tronc d'un arbre tout proche.

— J'avais dit « combats à l'épée uniquement », maugréa-t-il, ses yeux bleu glacier s'assombrissant de contrariété.

— Il faut bien que je tire profit de tous mes atouts, répliqua Thea.

À force de s'entraîner en cachette, elle avait acquis et perfectionné un remarquable éventail de talents et comptait bien user de tous sans exception pour arriver à ses fins.

Torj regarda sa manche déchirée, puis arracha l'étoile de l'écorce aussi facilement que si elle s'était plantée dans du beurre, ses muscles ondoyant sous sa peau.

— Si tu veux continuer à t'entraîner avec les autres, il va falloir que tu apprennes à *obéir*.

Thea savait qu'elle se conduisait de manière injuste avec Torj : le Tueur d'ours avait été plus que généreux en acceptant au débotté de la prendre sous son aile en même temps que Cal, son propre apprenti, et que Kipp, le dernier membre de leur trio inséparable. Mais Torj ne connaissait

pas son secret. Il ignorait quel genre de dévastation elle pouvait déchaîner sur les Terres du milieu. Il ignorait que le seul fait de l'entraîner était un acte *dangereux*.

Où est donc passé Hawthorne, bon sang ?

Comme s'il avait deviné la cause de sa fièvre, Torj poussa une longue exhalaison, sans doute excédé par son humeur de chien et ses questions incessantes.

— Il t'a donné sa parole, dit-il. Il reviendra quand il le pourra. Il sait très bien que ton entraînement lui incombe.

— Ah oui ? marmonna Thea.

— Oui.

— Eh bien, il a une drôle de façon de le montrer.

— Trêve de jérémiades, Zoltaire ! trancha Torj. Si tu as le temps de te lamenter, tu as le temps de t'entraîner avec plusieurs adversaires à la fois.

Il fit signe à Cal d'approcher.

— Viens te battre ! Toi aussi, Kipp !

Levant le menton, Thea se redressa malgré ses épaules courbaturées. *Parfait*. Le défi, elle le recherchait : elle en avait *besoin*. C'était la seule chose qui gardait les orages à distance.

Ses amis approchèrent en faisant la grimace, armes à la main. Ils faisaient les frais de son regain d'obsession pour l'entraînement au combat depuis maintenant des semaines et tous trois en arboraient les stigmates. Mais c'était Thea qui ne déposait jamais les armes. Thea qui insistait pour qu'ils continuent, alors même qu'ils étaient tous à terre, vaincus et en sang.

Puisqu'elle ne pouvait pas s'entraîner avec Hawthorne et qu'elle ne pouvait pas non plus se confier à Wren, elle allait affûter sa rage jusqu'à s'en faire une arme.

Le nom de sa sœur résonna en elle comme un glas. La trahison de Wren, Thea ne l'avait pas vue venir et depuis ses révélations, l'étau qui lui comprimait la poitrine ne s'était pas desserré. Au contraire, son sentiment d'oppression

n'avait fait que grandir, alimentant la tempête qui couvait en elle.

Thea prit une profonde inspiration et considéra ses adversaires, bien décidée à maîtriser les nouveaux coups que lui avait enseignés Torj. Sur un signe de tête du Glaive aux cheveux d'or, elle lança sa première attaque. Son jeu de jambes était précis, la répartition de son poids impeccable. Depuis l'épreuve d'initiation, elle n'avait pratiquement pas lâché son épée, consacrant presque chaque seconde de son temps à préparer tout son corps au combat.

Le résultat était flagrant.

Le visage luisant de sueur, les muscles en feu, elle fit de nouveau tournoyer son épée au-dessus de sa tête et s'attaqua à Cal en premier – ce dernier eut à peine le temps de lever son bouclier. Mais déjà Kipp l'approchait par l'arrière. Thea se retourna vivement, sans s'arrêter à l'expression tendue de son ami : il était décontenancé par la guerrière hargneuse qui s'avavançait vers lui, frappant de toutes ses forces, alternant esquives, coups de taille et coups d'estoc. Cal dut venir lui prêter main-forte.

Thea se réjouit. Il fallait qu'elle soit au maximum de sa puissance et de son agressivité si ses deux amis voulaient progresser eux aussi. Plus que jamais, les Terres du milieu avaient besoin d'un renfort de guerriers d'élite.

Les membres longilignes de Kipp et sa constitution sèche et nerveuse jouaient contre lui. Cal, lui, était svelte et musclé, mais il ne possédait ni la force ni l'agilité dont les Furies dotaient les Glaives de Thezmarr. Pas encore.

Forte de son raisonnement, Thea ne marqua aucune hésitation. Elle ne fit rien pour les ménager. Elle les repoussa tous les deux, les forçant à céder de plus en plus de terrain.

Seule face à sa paire d'amis, elle ne sentait plus ni douleur ni épuisement ; sa colère, son pouvoir et son ambition avaient fusionné en une impressionnante force motrice. Elle s'oubliait dans le rythme du combat : le reste du monde

s'estompait autour d'elle, les ordres menaçants de Torj résonnaient au loin, comme s'ils s'adressaient à quelqu'un d'autre.

Cela ressemblait à : Arrête, Thea... j'ai dit stop !

Mais le défi la gardait sous sa coupe.

Ça suffit, Thea...

C'est à peine si elle remarqua les nuages orageux qui s'accumulaient au-dessus de sa tête.

Zoltaire, c'est un ordre !

Elle avait tout juste conscience de la sueur qui ruisselait sur son front et de l'air horrifié de ses deux amis. Le visage fouetté par le vent, déplaçant des nuages de terre battue, elle s'entraînait au combat, faisant pleuvoir les coups.

Elle ne vivait que pour le claquement de l'acier. Elle sentait son chant dans son âme. Un baume pour la foudre qui courait dans ses veines...

Son épée rencontra une autre lame.

Le choc lui ébranla les os et la projeta violemment en arrière. Elle retomba à plat dos dans la poussière.

Quelque chose avait changé.

Aveuglée par sa soif de victoire, par sa volonté farouche d'être digne du Grand Rite, elle se releva tant bien que mal et se jeta derechef dans le combat.

De nouveau, son attaque fut déviée avec force.

Mais cette fois, elle comprit pourquoi. Au moment de l'impact, son poignet céda et l'épée se déroba en croisant celle de son adversaire.

De l'acier naarvien.

La lame d'un Glaive de Thezmarr.

Qui arrêta la sienne sans difficulté et la lui fit sauter de la main.

Une seconde lame lui appuya sur le cou. Un baiser glacé. La promesse du sang versé.

Quelque part au loin, un éclair brilla.

— On t'a donné un ordre, Alchimiste, fit une voix grave et autoritaire.

Cette voix, Thea l'aurait reconnue entre mille. Elle l'avait ramenée à la vie alors qu'elle était aux portes de la mort, avait murmuré son nom contre ses lèvres, lui avait brisé le cœur de bien des façons...

Des yeux d'argent croisèrent les siens et la surprise lui coupa le souffle.

La Main de la mort la dominait de toute sa hauteur, sa puissante carrure revêtue d'une armure noire dégoulinante de sang.

À l'encontre de tout bon sens et en dépit de sa rage, elle sentit ce timbre grave et vibrant résonner dans tous ses os tandis que Wilder Hawthorne se penchait sur son visage pour murmurer :

— Ou devrais-je t'appeler « princesse », maintenant ?